

Palace Pharmacy
PRESCRIPTIONS REMPLIES
AVEC SOIN.

LE NATIONAL

"Parare Domino Plebem Perfectam"

Pharmacie Palais
83 & 85 RUE PRESOTT
LOWELL, MASS.

BENJAMIN LENTHIER,

Journal Quotidien.

Directeur Propriétaire

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL.

Agents du NATIONAL et du DRAPEAU NATIONAL.

JOSEPH F. PINARD, ALBERT PELLETIER, NOEL CARTIER, J. L. BERAULT.

Sont en vente aux endroits suivants... La Pharmacie Française, coin des rues Cabot et Moody...

Grande Reduction Dans Les Prix a La New York Branch Cash Grocery

PAUL VICEANT Prop 294 MERRIMACK STREET.

AVIS. A ceux qui desirant s'établir sur de belles terres dans l'Province de Québec.

ST-LAWRENCE HOTEL. Tout près de la Gare Rue Middlesex, Lowell, Mass.

On Demande. Un bon Typographe, sobre, connaissant les ouvrages de ville (Jobs), trouverait de l'emploi et des bons gages en s'adressant aux bureaux du NATIONAL, place permanente.

J. L. PAGE EST LE

PLOMBIER CANADIEN. Le plus Populaire de tout Lowell

319 Merrimack St. Coin de Race.

Thos J. Kennedy, -AU-

No. 11 Rue Salem

T. J. KENNEDY, 15 Rue Salem.

ELZEAR LAMOUREUX BIJOUTIER.

37 1-2 Rue Cheever. PETIT CANADA.

TERRAIN A VENDRE—Près du pont de la rue Aiken. On n'exigera pas d'argent d'un acheteur qui aura l'intention de bâtir sur le lot qu'il achète.

Dr. J. A. TELLIER, LE SEUL Medecin-Veterinaire Canadien A LOWELL MASS

Dr. J. H. GUILLET, AVOCAT, NOTAIRE et JUGE de PAIX

Dr. J. E. Lamoureux 36 Cabot Street.

BUREAU: 33 RUE CABOT, Téléphone 358-3

Encore un Meurtre

Un Canadien, Joseph Héroux, la Victime

Le Meurtre Arrête Hier matin

IL A TUE HEROUX D'UN SEUL COUP DE POING

Le Détective Lafamme Découvre l'Assassin

Après l'assaut de vendre dont Sheridan, la victime, pourrait bien mourir, s'il faut en croire les derniers rapports, notre ville a été le théâtre d'un nouvel homicide, samedi soir.

Il y a quelques semaines, un nommé Joseph Héroux, de Biddeford, Me., arrivait en cette ville, pour y chercher de l'ouvrage. Il en trouva à la manufacture du Lawrence en qualité de tisserand.

Héroux était bien connu à Biddeford où il avait la réputation d'être un homme dangereux. Il y a quelques mois, il a attaqué un compatriote à coups de couteau et s'en est encore tiré à bon marché, s'il faut en croire certaines personnes.

Samedi matin, Héroux se promenait à travers les salons de la ville, en compagnie d'un nommé Daniel Munday, qui est lui aussi tisserand à la manufacture Appleton.

En route, après avoir pris quelques libations, ils rencontrèrent Patrick Francis Biske, un jeune homme de 22 à 24 ans, et comme il était un des amis de Munday, celui-ci proposa de l'amener avec eux.

Héroux, qui avait évidemment des raisons pour ce faire, protesta. Cependant après une vive discussion, Héroux consentit à partir à trois. Ils burent tout l'avant-midi et, vers deux heures, Héroux, fatigué, alla à sa chambre se reposer.

Il ne sortit que tard dans l'après-midi et rencontra Munday quelques minutes plus tard. Les libations recommencèrent de plus belle.

Vers les cinq heures du soir, Munday et Héroux se retrouvèrent, ou ne sait trop comment, dans la gare du Boston & Maine-rue Central.

Là, ils rencontrèrent Biske, qui leur offrit un coup, à même une bouteille de whiskey qu'il avait dans sa poche, à ce que dit Munday; mais qui défia Héroux à le rencontrer à coups de poing, à ce que prétend Biske.

se placer dans la boîte aux prisonniers en attendant la lecture du procès verbal l'accusé de meurtre.

Sur l'avis de son avocat, M. F. Courtney, il n'est non-comparable et l'enquête préliminaire fut continuée au 20 courant. Biske est envoyé en prison en attendant son procès.

Munday, qui était en sa compagnie lors de l'affaire, a été placé sous caution de \$500 pour comparaître comme témoin. Biske est un joli jeune homme dont la figure est familière aux habitués de la cour.

LES RESTES MORTELS. Le frère de la victime, M. Azalde Héroux, arrivé ce matin de Biddeford, Me., pour s'occuper du transport des restes mortels qui seront expédiés cette après-midi à Biddeford, Me. où ils seront inhumés.

M. A. Héroux dit que son frère n'a jamais eu maille à partir avec qui ce soit et ne prenait qu'un verre de temps à autre, comme les jeunes gens de son âge.

La victime est né à St-Albert en 1868 et habitait Biddeford depuis environ 18 ans.

FUNERAILLES IMPOSANTES. M. Louis Prudhomme, Inhumé au Millieu d'une Foule Nombreuse

Les funérailles de M. Louis Prudhomme, décédé vendredi dernier à l'âge de 24 ans, au coin des rues Plain et Cheimford, ont eu lieu ce matin, à 8 30 heures à l'église St-Joseph.

Une messe solennelle de requiem a été chantée par le Révérend Curé, assisté des RR. PP. F. Fat et Chevrier comme diacre et sous-diacre.

Les sociétés St-Jean-Baptiste et St-Joseph dont le défunt faisait partie, étaient dignement représentées par de fortes délégations avec drapeaux et bannières. La fanfare Mirault escortait le cortège funéraire.

De nombreuses fleurs ont été déposées sur la tombe du défunt qui était aimé et respecté de toute notre population.

Les porteurs des coins du poêle étaient Orli Nadeau, Nazaire Hamilton, Hector Rivard, Hormidas Servais, F. X. Mirault et les Fokk.

L'inhumation a eu lieu au cimetière catholique de la ville sous l'habile direction de M. Joseph Albert.

Retraite de l'Ange Gardien. L'ouverture de la retraite des membres de la société de l'Ange Gardien et des jeunes gens âgés de moins de 16 ans, a eu lieu hier après-midi à l'église St-Jean-Baptiste.

Des Fêtes. La Lowell Paint Store possède le plus bel assortiment de peintures de toutes espèces que l'on puisse voir dans Lowell, les prix sont sans précédent.

WORTHEN HOUSE. 95 et 99 Rue Worthen.

TURCOTTE & COTE. Propriétaires.

LES BIERES. Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.

EMPLOYES CANADIENS. M. H. N. ST-MARTIN, M. W. CHAPUT, M. T. B. OUELLETTE, M. JOS. FORTIER, M. A. L. RICHARD, M. THOS. DENAULT, M. PHILIPPE COTE, M. HERMIDAS LORRAIN, M. THEOD. LUSSIER, M. GEORGE LANCTOT, M. IS. A. BERNIER, M. CHAS. DE LARONDE, M. HENRI VINCENT, R. F. ROBERT, Mlle DENISE BOIRE, Mlle ROSA COTE, Mlle L. CHAPUT, Mme M. JACQUES

LES BIERES. Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.

LES BIERES. Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.

LES BIERES. Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.

LES BIERES. Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.

LES BIERES. Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.

A.G. POLLARD & CO. E. D. STEELE & CO.

RUES

Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass

VOICI DES MARCHANDISES NOUVELLES

NOTRE SOUS SOL.

Flanquette, verge de largeur, rouge avec une petite fleur noire, les couleurs ne changent pas et la qualité est bien finie, seulement

8 Cts la Verge

Valant partout pour la même largeur 15 cents



Ensuite des Flanelles en laine grises, bonne largeur, pour Jupons ou Chemises à

12 1/2 Cts la Verge

Et puis enfin une bonne occasion en coton ouaté de couleurs foncées en barré ou carreauté pour

6 1/2 Cts la Verge

Nous avons aussi un nouveau lot de coupons d'étoffes à robes double largeur pour

25 Cts la Verge

Nous en vendons beaucoup de ces occasions, car ce sont de bonnes occasions sur cette table.

Nous avons sur nos comptoirs environ

1500 Paires de Pantalons

Que nous vendions pour \$2.00 la paire.

C'étaient les plus grands marchés qui puissent se voir, comme des centaines de personnes peuvent le certifier.

Il reste encore quelques paires que nous vendrons aujourd'hui pour \$1 00.

Hâtez-vous, si vous voulez en avoir. Voyez-les dans notre vitrine.

Marches pour tout le Monde

E. D. STEELE & CO.

Coin des Rues Central et Prescott. LOWELL, MASS.

Une Nouvelle a Tous

La maison Robitaille & Lavallée a cessé de faire affaires à son endroit récent, par suite de la mort de M. Robitaille.

HENRI LAVALLEE

Est maintenant à sa résidence

292 RUE MERRIMACK

Où il est à la disposition de sa clientèle pour tout ouvrage dans sa lignes Réparations de montres et bijouteries, une spécialité.

Joseph Roy

Epicier Général

182 Adams st.

Choix de fleur, beurre, fromage, œufs, thés, sucres, raisins, biscuits, et tous les légumes frais et produits de la ferme. Un assortiment complet de tabac et cigares de première class

182 Rue Adams

LOWELL, MASS.

NOUVEL ARTISTE

F. F. Lampron, Un Compatriote

Vient d'acheter la magnifique Galerie Emerson située au numéro

21 CENTRAL ST.

Les canadiens se feront un devoir de le visiter

JOSEPH ALBERT - ENTREPRENEUR - DE - POMPES FUNEBRES

No 23 Cheever, PETIT CANADA.

CERCUEILS de toutes les grandeurs aux prix les plus bas. Service de Jour et de Nuit et satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, si avantageusement connu du public canadien a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une ECURIE DE LOUAGE où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, etc. EXPRES pour dévouements.

Venez nous voir et vous aurez pleine et entière satisfaction. G. F. DYAR. TELEPHONE 313-3.

ON DEMANDE.—50 personnes pour cueillir des canneberges, atacas, à la ferme Bally dans l'Etat de New York, de toutes espèces et les meilleurs marques de cigares, le tout au plus bas prix. Les clients sont sûrs d'être traités avec courtoisie.

ON DEMANDE.—Une bonne servante trouverait un emploi permanent et stable sans au No. 387 rue Merrimack.

Eté en 1870.

H. M. MASON

Manufacturier

DES CIGARES:

"STAR EAGLE."

"PARKER HOUSE BOUQUET"

ETC., ETC.

153 Milk St., Boston, Mass

Merve, Lises Cool

Mon enfant est sujet à de graves attaques de diarrhée. Durant sa dernière maladie on lui donna du Dr Hand's Diarrhoea Mixture qui produisit une guérison immédiate. Comme dans les occasions précédentes on aurait été obligé d'avoir la visite d'un médecin au moins une douzaine de fois. Je crois que les remèdes du Dr Hand ont sauvé la vie à mon enfant que j'ai perdu, si l'étais pu m'en procurer dans le temps de sa maladie. Mme F. H. Bennett, 723 rue New Camden, N. J. Ce sont d'excellents remèdes pour les enfants. 25 cents chez tous les pharmaciens.



LUNDI, 18 SEPTEMBRE 1893

MENUS PROPOS

Quel amer désappointement pour les républicains de l'Iowa, l'Idaho et de cet Etat si, comme cela est tout probable, les affaires reprennent en plein d'ici au jour de l'élection.

Dans l'Ouest on a organisé un mouvement pour faire condamner à mort les dévaliseurs de trains. Pourquoi pas? Quand ils se livrent à leur triste et dangereuse besogne, est-ce que la vie de chaque passager n'est pas entre leurs mains?

Nous lisons dans un échange: "Le plan d'écoles à la Faribault a été abandonné parce que les Catholiques ne voulaient pas concentrer l'engagement d'un instituteur protestant dans une des anciennes écoles catholiques. On dit que ce refus a été dicté par le pape." Sous toutes réserves.

Au nom de Léon XIII, je salue la grande République Américaine et je demande aux Catholiques d'Amérique de suivre le progrès portant d'une main, la Bible, livre de la Vérité chrétienne et de l'autre la Constitution des Etats-Unis.

Telles sont les admirables paroles prononcées par Mgr Satolli, dans son discours au Congrès Catholique de Chicago.

Si les A. P. A. pouvaient ouvrir les yeux et voir clair.

L'Indépendant, de Fall River, dit: On lit dans le Courrier de l'Etat: Le Courrier de l'Etat et l'INDEPENDANT de Fall River sont les deux seuls journaux canadiens-français des Etats-Unis qui ont fait un compte-rendu détaillé des travaux de la XVIIIe Convention. "Cuique suum."

Toutes offrons à nos deux confrères toutes les félicitations auxquelles ils ont droit.

Le NATIONAL est le SEUL journal qui publie le rapport officiel de la convention et ses lecteurs savent le reconnaître.

Une association de femmes de la Pensylvanie a décidé de demander à la législature de l'Etat de déclarer l'assaut indécent un crime capital. Quand on voit chaque jour la liste des malheureuses victimes des passions humaines, on ne peut que trouver leur conduite juste et logique.

Dans tous les cas, la mort est préférable au déshonneur pour la femme comme pour l'homme et si l'on pend un meurtrier, nous ne voyons pas pourquoi l'on n'exécute pas une brute qui se porte à des voies de fait qui soulèvent l'indignation de tout honnête homme.

ENTRE BONNES MAINS

L'American Cotton and Wool Reporter, dans un récent article intitulé: "Les droits sur les tapis", s'exprime comme suit: Le pays est fatigué d'une protection excessivement élevée. Il veut un tarif plus bas, mais il ne veut pas le libre-échange. Il désire une protection adéquate qu'il croit pouvoir obtenir sous un tarif de revenu judicieusement élaboré, en ayant égard aux intérêts des industries même qui ont été fondées et alimentées sous le système de protection, et que personne ne veut détruire.

Ces paroles définissent bien la position de tous les démocrates du pays aujourd'hui: et si l'on ajoute que la tendance de toute législation concernant le tarif qui sera faite dans l'avenir, le sera dans le sens de l'abolition de tous les droits prescrits pour des fins de protection seulement, elles sont en harmonie avec les véritables principes de la démocratie. Le libre-échangiste le plus ardent qui ait existé, avec tout ce que le terme de libre-échangiste comporte dans son sens le plus radical, ne saurait favoriser une législation qui bouleverserait entièrement toutes les conditions existantes, et porterait aux intérêts industriels un coup dont ils prendraient des années à se remettre.

Le mot de réforme n'est pas synonyme de cataclysme. Si les républicains avaient compris l'avertissement qui leur avait été donné par les différents états, s'ils n'avaient pas tenu quand même à leur marotte de protection outrée, la question du tarif n'aurait jamais été une question vitale telle qu'elle est aujourd'hui. Avec notre énorme liste de pension et les autres dépenses nationales, un tarif pour le revenu doit comprendre une protection incidente au moins

pour le présent et probablement pour des années à venir, mais la démocratie s'est engagée à réduire cette protection incidente aux plus basses limites possibles, afin de la rendre juste et équitable plutôt que partial et injuste.

Voilà ce que le peuple veut, voilà ce qu'il a demandé et ce que la démocratie lui a promis de faire. La protection, comme politique nationale, doit être balayée une bonne fois et pour toujours; la protection, comme matière secondaire pour aider à la perception des revenus, ne saurait être éliminée par des changements radicaux ou faits en bloc.

On saura donner à l'ouvrier américain des matières brutes exemptes de droits. Il aura l'occasion de rivaliser sur le marché du monde avec l'ouvrier étranger et sa supériorité s'imposera par son énergie, son ambition; mais le marché intérieur ne sera pas détruit ni affecté par les réformes que la présente administration a en vue. Les démocrates comprennent les besoins du pays et sauront se rendre à la demande clairement et ouvertement exprimée de la majorité de l'électorat.

Le parti républicain est une "grosse affaire", s'il faut en croire les républicains; mais les démocrates considèrent que c'est de la petite poêle, eux savent travailler pour le pays d'abord et pour leur parti ensuite.

Le peuple a compris la chose et c'est là l'explication du nouveau régime.

Une Chambre de Représentants démocratique et un Sénat démocratique sauront faire leur devoir sous la direction et l'inspiration du plus grand homme d'Etat du jour en ce pays: Grover Cleveland.

A LA VEILLÉE

Il fait bon, quand le soleil, descend à l'horizon, se dérobe à nos yeux apeurés par les fatigues d'un jour noblement employé; à cette heure solennelle, marquée sur le cadran céleste d'une lumière vaporeuse, sortent des combats des derniers rayons du soleil et des prémices de la nuit, pour éclairer dans sa courte complaisance les derniers agissements de l'homme invité au repos; lorsque la nature fait les derniers chants de ses harmonies pour jeter les mortels dans le mystérieux idéal de ses pavots, qu'elle distribue à la terre entière avec le manteau bienfaisant de son silence; il fait bon, dis-je, de pouvoir retarder l'instant du sommeil pour plonger un regard dans les souvenirs des jours passés, et goûter, avec des amers gémissements, nos tristes, nos succès, un instant d'épanchement des doux sentiments de l'amitié et de la reconnaissance. Si le jour commande l'activité; si la nuit veut le repos; l'instant, qui n'est ni le jour ni la nuit, porte sous son aile recueillie, la joie, le repos et l'amitié, car c'est au cœur, surtout, que s'adresse son langage mystérieux et enchanteur. C'est donc en ce moment que l'homme doit passer les actes de sa journée et dévider son front des soucis de la vie en retrouvant son cœur dans des sentiments de joie, de tendresse et l'amitié avec les amis qu'il possède et auxquels il est heureux d'ouvrir les portes de son cœur. L'homme ne peut vivre que de pain, il ne peut se soumettre à l'existence d'une machine, il lui faut l'amitié, il lui faut épancher son cœur dans les êtres qui l'entourent, il ne peut pas s'en dispenser, car le grand livre de la nature, qu'il ne peut s'empêcher de chercher les secrets, est toujours ouvert devant ses yeux, et ses tableaux disent à son âme ce que l'esprit et l'intelligence n'en peuvent comprendre, et toujours, c'est l'amitié, c'est l'amour, qu'il voit et recueille partout, dans tous les mots, dans toutes les pages de ce sublime ouvrage du Créateur. Si tout ce que l'homme voit dans la nature est amour et liberté, si tous ces êtres qui se meuvent autour de lui et dans les espaces proclament par leurs chants les bienfaits du Maître de toute chose, à plus forte raison, l'homme, le chef d'œuvre de la création, doit avoir un moment pour dire, lui aussi, ses chants d'allégresse à son Créateur et exalter son cœur, en unison avec ses semblables, en repassant, dans ce court espace du crépuscule, les combats d'une vie noblement passée dans le devoir. Nos pères abandonnés, aux mains de leurs ennemis, par tous leurs savants, et leurs hommes d'armes, sans richesse et sans protection autre que celle du prêtre et de la foi, conserveront par leurs amours pour leurs foyers, par leur respect aux liens de la famille et par leur honneur aux lois naturelles de leur patrie. Réunis au coin du feu de la grande cheminée de leurs demeures en hiver, réunis sous les feuillages des arbres qui entourent leurs jardins ou les bords majestueux de leurs rivières en été, ils se réjouissent, ils content leurs promesses à leurs enfants, ils leur enseignent l'amour du travail et les bienfaits de la reconnaissance, et toujours heureux et contents du peu

qu'ils possèdent ils passent leur vie dans la crainte de Dieu qui les récompense en leur donnant la victoire sur leurs ennemis oppresseurs. En sera-t-il ainsi de nous sous les attractions mal-aimées de nos villes manufacturières, qui nous font la liberté industrielle sans bornes et sans garanties contre les mœurs corrompues et le luxe de nos maîtres américains qui ont rivé notre existence à leur machine? Oh! il faut être aveugle pour ne pas craindre l'avenir pour nos enfants sur ce sol étranger. Nos mœurs pures d'autrefois ne sont pas connues par nous et nos enfants sont obligés de développer leurs cœurs et leurs esprits au milieu de la corruption que leur apporte le travail aux moulins et les agiotages du commerce de nos villes, l'autorité du prêtre est méconnue et la tutelle des parents est nulle pour eux; ils s'éloignent continuellement de la voie que nos ancêtres leur montrent par leurs exemples, en méprisant leur patrie, pour se pâmer d'aise devant la cupidité du manufacturier monopolateur, pour entonner avec ardeur les chants des chevaliers d'élection, et se complaisent à travailler sous la consigne de ceux qui ne veulent que le succès d'un parti politique, ou la richesse pour capitaliser ensuite sur la pauvreté du travailant. Recueillis-nous pendant que la crise présente nous montre les inquiétudes et les souffrances d'un grand nombre de nos frères. Voyons, à cette heure du jour qui nous demande de repasser dans notre mémoire les actes de nos dernières journées, si nous pouvons apprendre encore les douces leçons que nos ancêtres donnaient si sagement à leurs enfants, pour nous continuer apanages que la France légua au Nouveau-Monde, en nous en faisant les gardiens et les défenseurs. Unissons-nous par petits cercles pour passer les veillées de l'automne et de l'hiver en unison de cœur et de confraternité, afin d'enseigner l'esprit de notre civilisation à nos enfants, en leur faisant aimer notre langue, notre religion et tout ce qui nous est cher. Resserrons les liens de l'amitié parmi nos familles, tenons nos enfants avec nous et donnons leur des amusements honnêtes et beaux sous notre toit, pour leur faire aimer le foyer qui les gardera des séductions des rues et des théâtres en les éloignant des mauvais amis.

Connaissions-nous mieux! Aimons-nous mieux! et protégeons notre jeunesse en l'instruisant de l'histoire de notre patrie, le Canada, et en lui apprenant à chérir les lieux et les institutions qui donnent la lumière à l'Amérique du Nord, afin qu'ils puissent repousser les outrages que nous lançons si ironiquement nos très malheureux Américains.

DR JOYAL.

LES MENDIANTS A PARIS

M. PAULIAN MENDIE LUI MEME. Un jour, horriblement déguisé, M. Paulian s'installe pour mendier à la porte de l'Eglise Saint Germain des Prés. Ses concurrents l'accablent de quolibets et de sottises, puis ils le dévisagent d'un gardien de la paix qui vient l'arrêter, sans raison d'ailleurs; M. Paulian peut échapper. Il va chez un ami voisin, avec les 13 sous de sa recette, remet ses vêtements ordinaires et un dialogue s'engage avec l'agent qui voulait l'arrêter. — Tu es de ce, tout à l'heure vous roulez arrêter un mendiant? — Oui, il m'a échappé. — C'était moi. L'agent est ahuri. Et il finit par donner pour raison: Ah! monsieur marquait si mal.

M. Paulian demande avec raison qu'on sévise contre les femmes qui, par les frois rigoureux, stationnent les heures entières sous les portes tenant dans leurs bras deux et parfois quatre enfants en bas âge. Ces enfants sont lousés pour trente sous par jour avec promesse de vous le changer s'il lui arrive un malheur. A ces faits connus on n'apporte aucun remède. Les députés, pour se rendre à la Chambre, traversent tous les jours le pont de la Concorde où ils peuvent voir une femme qui, depuis quinze ans, allait un enfant et qui n'est jamais inquiétée.

ODEURSE COMEDIE

Un jour M. Dumay, député, reçoit une quémmande à qui il donne, avec un secours, une lettre pour le bureau de bienfaisance. Le récit de la presse l'ayant ému, il décide le soir d'aller chez elle, interroge la concierge. — Madame X... habitez-elle? — Oui, monsieur, au quatrième, chambre No 30. — C'est une femme malheureuse? — Oh! monsieur, elle est dans la plus affreuse misère. — Fort bien. Le député monte au quatrième et cherche la porte No 30 — Elle était ouverte. — La femme venait de rentrer et s'occupait de son ménage. Tout à coup, un petit garçon qui était sur l'escalier, entre dans la chambre et demande à manger. — Mère, dit-il, j'ai faim, donne-moi un morceau de pain. — Hélas! je ne le puis pas, mon

cher mignon, répond la mère, il n'y a plus à la maison qu'un tout petit morceau de pain, et je le garde pour ton père, qui, s'il n'a pas trouvé d'ouvrage, aura bien faim quand il rentrera ce soir.

M. Dumay se sent ému jusqu'aux larmes. — Comme il a bien fait de se déranger et de venir voir par lui-même! — Aurait-il l'idée d'une pareille misère? Le député entre dans la chambre de la pauvre femme, donne une nouvelle pièce de monnaie et écrit une lettre des plus pressantes à l'adresse d'un de ses amis, président d'un bureau de bienfaisance: "Mon cher ami, lui dit-il, je vous signale un cas de misère navrante. J'ai fait l'enquête moi-même; donnez à la femme X... un secours, et surtout donnez vite, car il y a des enfants qui, littéralement, n'ont pas de pain."

M. Dumay rentre chez lui, le cœur soulagé d'avoir fait une bonne action. Deux jours après, il reçoit la réponse du président du bureau de bienfaisance. Elle était à peu près ainsi conçue: "Mon cher député, vous avez été indignement volé. Vous avez, dites-vous, fait vous-même l'enquête? Et, dans ce cas, vous auriez entendu un enfant s'écrier: "Mère, j'ai faim, donne-moi du pain," et la mère de lui répondre: "Je ne le puis pas, mon mignon, il n'y en a plus à la maison qu'un seul morceau de pain, et je le garde pour ton père qui, en rentrant ce soir, s'il n'a pas trouvé d'ouvrage aura faim."

"L'enfant est dressé pour cette comédie. Il se tient la journée entière sur l'escalier, et dès qu'il voit un monsieur ou une dame arriver au quatrième étage, il jure son serment à demander un morceau de pain."

LA FEMME QUI SE NOIE

Un dimanche, place Victor Hugo, au moment où des dames en grand nombre sortent de l'Eglise Saint Honoré d'Eylau, une femme vêtue de noir tombe dans le bassin qui est au milieu de la place. On se précipite au secours, et tandis qu'un monsieur la retire de l'eau, une dame ramasse un livre de messe et un chapelet que la pauvre femme, dans sa chute, avait laissés tomber à terre. Une foule se forme, plusieurs dames offrent leurs services, et l'on conduit la vicieuse de cet accident dans la loge d'un concierge où on lui fait boire un cordial quelconque.

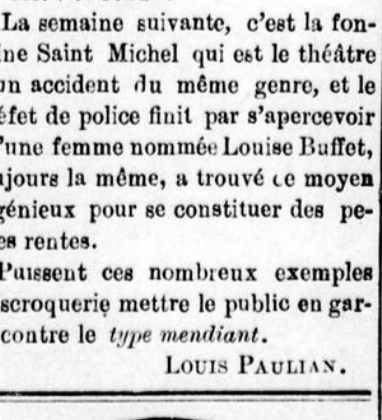
Tandis qu'on cherche à procurer des vêtements secs à la pauvre femme, on l'interroge, on lui demande si elle se sent blessée, si elle désire qu'on la ramène à son domicile. La femme aux vêtements mouillés ne répond pas, elle cherche autour d'elle un objet auquel elle paraît tenir beaucoup: — Que cherchez-vous, madame? — Mon livre de messe et mon chapelet. — Les voilà. — Ah! quel bonheur. Je croyais que je les avais perdus, j'y tiens tellement!

Et la malheureuse femme raconte qu'elle est veuve, qu'elle allait à l'église porter la dernière pièce de vingt sous qu'elle possédait pour faire dire une messe afin que son fils, son fils unique, soldat au Tonquin, lui soit bien rendu. On devine bien vite l'effet produit par cette révélation sur l'esprit de tous, et surtout sur le porte-monnaie de toutes ces dames qui sortaient de l'église. Vite on fait une quête; on remet à la brave femme une quinzaine de francs, on lui donne des vêtements, on la fait reconduire chez elle en voiture.

Voilà de la charité bien faite, diriez-vous? Je l'aurais cru: — malheureusement huit jours plus tard, le même accident se produisit dans un bassin des Champs Elysées. Une femme tombe à l'eau, son livre et son chapelet restent sur le bord du bassin; on la repêche, on la sèche, on l'interroge et l'on apprend que la malheureuse allait faire dire une messe à la Madeleine pour que son fils, soldat au Tonquin, lui soit bien rendu.

La semaine suivante, c'est la fontaine Saint Michel qui est le théâtre d'un accident du même genre, et le préfet de police finit par s'apercevoir qu'une femme nommée Louise Buffet, toujours la même, a trouvé le moyen ingénieux pour se constituer des petites rentes. Puisse-t-elle nombreux exemples d'escroquerie mettre le public en garde contre le type mendiant.

LOUIS PAULIAN.



MERES. MERES. Lestop. C. m... de M... Winstow a été employé... MERES. MERES. Lestop. C. m... de M... Winstow a été employé... MERES. MERES. Lestop. C. m... de M... Winstow a été employé...

AVEZ-VOUS JAMAIS MANGÉ Le Celeri Creme ou le Celeri sur toas

Demandez à votre épicer la canistre de deux livres du Fameux Celeri Compose de Kalamazoo.

Directions sur chaque canistre. Délicieux et sanitaire. Chaque canistre contient assez de ce comestible pour une famille de 12 personnes. Peu dispendieux et profitable.

CELERI KALAMAZOO EN MARINADE. C'est une marinade délicieuse; c'est la meilleure marinade pour la santé, elle est délicate. En y ajoutant le saumon on en fait une marinade rose pour les thés roses. La Saïnde Céleri Kalamazoo, faite de notre meilleur celeri, pour servir dans les salades au beurre, au dindon, au poulet, etc., sur une minute d'avis.

NOUS EXPEDIERONS GRATIS à toute dame achetant ou demandant nos marchandises, avec 25 cts de timbre-postes, un paquet de notre "Celeri Nerve Blood & Liver Pills", c'est un merveilleux remède pour ceux qui sont atteints de maux d'estomac. Aussi un pamphlet illustré et un paquet de nos fameuses croquettes "Celeri Nerve Candy". Nous désirons attirer l'attention spéciale sur nos "Kervine Pills"; elles sont préparées avec notre fameux celeri et aident en tout les propriétés curatives. Leur effet est prompt et salutaire en même temps qu'il est agréable; mises en belles petites boîtes de 40 pilules chacune. Prix 25 cts. Ne vente par tous les droguistes.

The SMITH DUNKLEY Co. KALAMAZOO, MICH.

Les plus grands commerçants de Céleri des Etats-Unis. On reçoit des ordres maintenant. Nouvelle maison à commencer le 30 Juin 1893.

PAS DE PROLONGEMENTS INUTILES.

Quant on est malade et que l'on fait usage des remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, on ne se compose que d'herbes et de racines, on peut être certain que la maladie ne sera pas prolongée indéfiniment, mais qu'au contraire on se guérira promptement, en moins de temps sans aucun doute que la maladie aurait pris à guérir avec tout autre médicament. Les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, grâce à leur propriétés curatives extraordinaires guérissent indubitablement toutes les maladies, telles que Névralgie, Maladie du Foie, des Rognon, ou des Intestins, Coqueluche, Toux, Rhume, Bronchite, Dyspepsie, Gastralgie, Affaiblissement, Epuïsement, Rhumatismes de toutes sortes, Pauvreté du Sang, Maux de tête, Pertes d'appétit, Hémorrhoides, Cloués Furoncles, Boutons à la figure, Plaies de toutes espèces, Dartres, Maladies des voies urinaires, Démangeaison, Vers, Mauvais maux, Démangeaison Beau-mal de matrice et une foule d'autres qui ne pourraient être énumérées ici. Avec une telle richesse, ne manquez pas de vous guérir. Sachez cependant que ces remèdes ne se vendent qu'à l'enseigne du Gros Sauvage, chez

J. E. P. RACICOT, 272 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Volet les jours que je suis à mon bureau, à Lowell, le lundi, mercredi, samedi et dimanche; le mardi je suis à Manchester, au No 23 rue Central; le jeudi à Lawrence, au No 87 rue Franklin; et le vendredi à Salem, au No 71 1/2 rue Harbor. Je traite aussi par correspondance.

VIVE La Canadienne!

Pour savoir ce qu'il lui faut, quand elle a faim elle mange, quand elle a soif elle boit, elle se sert du SIROP DE GRODER, quand ses lèvres la fatiguent elle se sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement; quand elle a des brûlements d'estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; en un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde n'a jamais été plus ou moins troublé du Mal d'Estomac ou de Tête, de manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies.

Le SIROP n'est point fait pour guérir toutes les Maladies, mais il est le Régulateur de l'Estomac; si vos vives vous font tort, il vaudra mieux ne point manger, mais tel que notre bon vieux Canadien disait autrefois: "Pour vivre il faut manger," et quand vos vives ne digèrent point, avec ce SIROP vous recevez toujours le bénéfice de vos vives.

Il est à vendre chez tous les Pharmaciens, \$1.00 la Bouteille, ou bien 6 Bouteilles pour \$5.00, avec une garantie. N'en acceptez point qui n'a point de Castor estampé sur chaque Bouteille, préparé par la

GRODER DYSPESPIA CURE Co, WATERVILLE, Me.

Demandez le GRODER DYSPESPIA SYRUP et n'en prenez point d'autre.

La COMPAGNIE DU GAZ DE LOWELL, Délivre promptement le CHARBON & COKE

Aux Prix Suivants: Casé par (chaldron) 36 boisseaux livrés à domicile, \$4.50 Demi (chaldron) \$2.25. Non-casé, livré à domicile, \$4.00. Demi (chaldron) \$2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTÉ \$1.00 LE MILLE PIEDS. Poches à gaz montés et à Lonner

EWALD G. MACK, Président. JACOB ROGERS, Trésorier. D. C. BARTLETT, Commissaire.

DIRECTEURS: Ewald G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cunnock, George B. Motley.

La COMPAGNIE DU GAZ DE LOWELL.

Dr F. DUPONT. SPÉCIALITES — Maladies des femmes et des enfants. Ex-chef de clinique à Paris. Ex-médecin des hôpitaux et Chirurgien Major du 63ème Bataillon à Montréal.

CONSULTATIONS — De 8 à 10 h. m., de 2 à 4 et 6 à 8 p. m. Dimanches de 8 à 10 a. m., de 2 à 4 p. m.

Consultations Grátis Pour Les Enfants Andessous de 6 ans, tous les mardis et tous les jeudis de 2 à 4 p. m.

Coin des Rues Merrimack et Cabot Andessous de la Pharmacie Walker.

Pharmacie Française. Etablissement de première Classe. Pharmaciens de première Classe. SODAS ET SIROPS DES PLUS PURES. Enc. de CABOT et MOODY Sts.

Wm F. COURTNEY. — AVOCAT. — Chambre 13 et 14 Manson Block, 51 Central St. Lowell, Mass.

ACHETEZ THESES — VOUS — RUE MERRIMACK. — DE — Dickson Bro's. — 34 —

"ON VOUS APPELLE"

Le règne des chapeaux de paille est fini. Les nouveaux patrons d'automne en Chapeaux Derby et Chapeaux Mous sont mainte ant établis sur nos comptoirs près à être inspectés. Nous attirons l'attention spéciale sur les chapeaux

Wilcox Boston Derby. Le véritable chapeau Derby est fabriqué seulement par

DAVID WILCOX & Co. Nous avons une ligne complète de Chapeaux Wilcox. Nous avons une ligne complète de chapeaux de première et moyenne qualité

LES PRIX SONT DE \$1.00 A \$3.00. Les nouvelles formes de chapeaux mous à larges bords sont très remarquables, et il est certain qu'elles auront une grande vogue. Nous en avons un assortiment choisi.

Vous pouvez acheter un meilleur chapeau, et à meilleur marché, à la vieille maison "ONE PRICE," que partout ailleurs dans l'Etat.

Lowell One Price Clothing Co.

36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK. COMMIS CANADIENS

E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE, W. R. RICHARD

Cette Semaine au Seul et Unique

BAZAR McINTYRE

P. S. — Préparez-vous pour notre grande ouverture de laine en cheveau la semaine prochaine.

Si vous achetez vos valises, sacs et porte-manteaux de nous, nous pouvons vous sauver de 25 à 50 cts sur chacun de ces articles, vu que nous venons justement de recevoir une nouvelle consignment directement de la manufact. Vente spéciale de la vacance.

McINTYRE'S BAZAAR 356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack. LOWELL, MASS

MANNING & LEIGHTON

VENTE PAR ENCAN Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi, les 26, 27, 28 et 29 Juin

Nous vendrons en commençant à 9:30 a.m. et 2:30 p.m. chaque jour, tout notre immense stock qui sera livré au plus haut offrant et dernier enchérisseur. On vous fournira une liste qui vous permettra de ne pas rester tout le temps de la vente. Toutes sortes de fournitures nécessaires dans n'importe quelle partie de notre maison.

Tapis, Draperies et Faïence. Ne manquez pas de venir lundi matin pour vous assurer quelques unes de ces occasions.

Manning & Leighton. Magasins: 13 et 15 Rue Prescott, Lowell

Dr BRETON

EST UN SPÉCIALISTE. Quel soigneur avec un succès infaillible

Les fatigues nerveuses qui font perdre la mémoire, l'appétit et la capacité de porter l'attention au travail. Le Dr Breton n'a jamais manqué de guérir toutes les causes de faiblesse, les autres maladies que le Dr Breton n'a jamais manqué de guérir avec succès, sont: Les troubles nerveux, et tous dérèglements des fonctions du système nerveux, l'insomnie, les fatigues mentales et la débilité, l'impuissance, les maladies chroniques, les dérèglements causés par les excès sexuels et l'impression de la jeunesse, la maladie du cœur, les pneumonies, les complications du cerveau, du foie, des reins et de la vessie, des convulsions, des Rhumatismes et de la paralysie, des migraines, de la vessie et des maladies urinaires, de la vessie, de la gastralgie.

Lisez Ce Que Dit Cléophas Robidouz: Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu sous l'habile traitement du docteur Breton.

J'étais affligé de maux de rhumatisme et de douleurs considérablement de la chute des reins; les remèdes prescrits par beaucoup d'autres médecins ne me firent aucun bien. Je commençai, il y a quelques semaines à suivre un traitement de notre distingué compatriote et, en peu de temps les pines cessèrent. Je conseille à chaque personne, homme ou femme, en cas de maladies difficiles à guérir, de faire une visite à notre savant et habile spécialiste canadien.

CLEOPHAS ROBIDOUZ, 27 Lee St, Lowell, Mass. Bureau, Laboratoire et Dispensaire.

Dr BRETON - - - 32 RUE CENTRAL. Heures d'Office. — De 1:30 à 8:30 p. m. Le dimanche sur entente spéciale seulement.

HOTEL FRANCHERE.

Le seul Hotel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la colonie canadienne et à deux pas de l'Edifice canadien français. Chambres de première classe pour \$1.00 par jour. Chambres avec alcove, (Day Window) \$1.50 par jour sont à la disposition de nos compatriotes. Les chars urbains passent à la porte de cet établissement. Restaurant de première classe.

PREX MODERNES. Direction d'après le plan Européen. Pour plus amples informations, s'adresser à

O. J. et Gabriel Franchere, Propriétaires. Coin de Vernon Park Place et rue Throop.

Le seul Hotel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la colonie canadienne et à deux pas de l'Edifice canadien français. Chambres de première classe pour \$1.00 par jour. Chambres avec alcove, (Day Window) \$1.50 par jour sont à la disposition de nos compatriotes. Les chars urbains passent à la porte de cet établissement. Restaurant de première classe. PREX MODERNES. Direction d'après le plan Européen. Pour plus amples informations, s'adresser à

CONCORD & MONTREAL R.R.

Ligne de la Valley Merrimack.

Après le 26 juin 1903, les trains circuleront comme suit, laissez-vous guider... Pour Nashua, Lowell et Boston... Pour Concord, Manchester et Boston... Pour Lowell et Boston... Pour Concord, Manchester et Boston... Pour Lowell et Boston... Pour Concord, Manchester et Boston...

Boston & Maine R. R.

LES TRAINS LAISSANT LA STATION DE LA RUE CENTRALE... Pour Boston, à 6.50, 8.10, 9.35, 10.55, a. m.; 12.27, 1.45, 3.05, 4.10, 4.45, 6.15, 6.55, 8.25 p. m., DIMANCHE, 7.30, 8.50 a. m., 12.05, 4.15, 5.35, 6.40, 8.50 p. m. Pour Lawrence, à 6.25, 8.30, 9.55, 10.55 a. m.; 12.20, 1.30, 3.05, 3.30, 5.00, 6.15, 6.55, 8.25, 11.30 p. m., DIMANCHE, 8.30 a. m.; 12.05, 5.35, 7.50 p. m. Pour Haverhill, à 6.25, 8.30, 9.55 a. m.; 12.20, 1.30, 3.05, 3.30, 5.00, 6.15, 6.55, 8.25, 11.30 p. m., DIMANCHE, 8.30 a. m.; 12.05, 5.35, 7.50 p. m. Pour Salem et Lynn, à 6.25, 8.30, 9.55, 11.00 a. m.; 1.30, 3.30, 5.30, 6.35, 8.35, 12.20, 3.05, 3.30, 6.15 p. m. Pour Exeter et Dover, à 8.30 a. m., 12.30, 1.30, 5.00 p. m. Pour Great Falls, Salmon Falls, Saugus et Portland, à 8.30 a. m., 1.30, 5.00 p. m. Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, Rockland et Farmington, à 8.30 a. m., 5.00 p. m. Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, à 8.30 a. m., 5.00 p. m. Pour Augusta, Bath, Lewiston, à 8.30 a. m., 1.30, 5.00 p. m. Pour Rochester et Alton Bay, à 8.30 a. m., 1.30, 5.00 p. m. Pour Caspport et St. John (par bateau), le lun et le vendredi à 1 p. m. Pour Mt. Desert, Lundi, Mercredi et Vendredi, à 5.00 p. m.

Division du Sud. Le 26 et après le 26 Juin 03, les trains laissent la Station de la rue Merrimack, Lowell, comme suit: Pour Boston, à 5.45, 6.30, 7.50, 8.45, 9.35, 10.55, 11.00, 11.20, 1.35, 2.10, 3.00, 4.30, 5.40 p. m. DIMANCHE, 7.45, 8.45, 9.15 a. m. Les trains laissent la Station de la rue Middlesex comme suit: Pour Boston, à 5.45, 6.30, 7.50, 8.45, 9.35, 10.55, 11.00, 11.20, 1.35, 2.10, 3.00, 4.30, 5.40 p. m. DIMANCHE, 7.45, 8.45, 9.15 a. m. Pour Lawrence, à 6.30, 10.00, 11.00 a. m., 1.25, 2.10, 4.45, 5.50 p. m., DIMANCHE, 9.15 a. m., 7.15 p. m. Pour Salem et Station Intermédiaire, à 6.30 a. m., 1.25, 5.00 p. m. Via South Lawrence, à 6.30 a. m. Les heures données plus bas sont pour Northern Depot. Pour Ayer Junction et Station Intermédiaire, à 7.15 a. m., 12.00, 5.10 et 5.49 p. m. DIMANCHE, 2.15 p. m. Pour Amherst, Milford, et Wilton, à 9.14 a. m., 12.07, 3.43, 6.42, DIMANCHE, 2 p. m. Pour Greenfield, Ferrisburgh, Bennington, Hildborough et Keese, à 1.14 a. m. et 4.45 p. m. Pour Nashua, Manchester et Concord, à 7.45, 9.14, 9.43 a. m.; 10.13, 12.11, 12.57, 1.44, 1.59, 3.43, 5.04, Nashua seulement, à 2.42, 6.22, 8.13, 8.43, p. m. DIMANCHE, 10.29 a. m. (à Nashua seulement), 2.00, 6.00, 8.13, 8.43 p. m. Pour Fitchburg, Franklin, Lebanon et White River Junction, à 9.14, 9.45 a. m.; 12.11, 1.59, 3.43, 5.19 p. m. Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N. H.) Claremont et Claremont Junction, à 9.45 a. m.; 1.47 p. m. Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, à 9.45 a. m.; et 1.43 p. m. Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Central Vermont Line, à 9.45 a. m.; 1.43 p. m. Pour Montréal et Québec, via Montréal et Poston Air Line, à 9.45 a. m.; 1.43 p. m. 200 Expresses via White River Junction, à 1.00 p. m., tous les jours, dimanche excepté.

Tous les Jours POUR MONTRÉAL, J. W. SANBORN, Agt. Gén. des passagers et des bagages. D. J. FLANDERS, Agt. Gén. des passagers et des bagages. H. C. PAIGE, Agt. Division sud. O. E. PAIGE, Agt. Division sud.

FRED P. LEW, Vêtements de Messieurs et de Dames Nettoyés, Teints et Reparés à Brof. Delal.

FEUILLETON.

L'AMERICAIN

—Docteur, dit Pierre Noirmont, je tiens à m'exercer en mon non personnel: nous causons affaires... —Mais qu'à cela ne tienne! interrompit le jeune homme. Vous n'avez point à vous excuser, votre promesse ici me semble toute naturelle. D'ailleurs, je n'ai aucune raison de regretter cette rencontre, sans doute fortuite, et qui ne trouble en rien une conversation en ce moment terminée: permettez-moi donc de me retirer! —De grâce, docteur, fit miss Ellen, vous me permettez bien de profiter de la présence de la présence de ces messieurs pour vous présenter officiellement à M. de Chavannes comme un candidat sérieux. —Un candidat? souleva le marquis avec une honnêteté enjouée. —A ma main! s'écria l'Américain. A ce mot, jeté à l'improviste comme une bombe et qui pouvait passer pour un dernier défi et un sarcasme suprême, André bondit. Les promeneurs s'étaient peu à peu avancés dans le groupe de verdure et formaient un cordon distinct à une courte distance d'André et de la jeune fille. —Mes compliments, monsieur! fit Robert de La Meilleraye qui jusque-là n'avait pas proféré une parole. —Vous complimentez, monsieur le vicomte, répondit André qui regarda fixement Robert, me serait tout particulièrement agréables s'ils n'étaient parfaitement gratuits! Mais je ne vous remercie pas moins... —Que voulez-vous dire, docteur? interrompit le marquis avec une nuance d'inquiétude dans la voix. —Je veux dire que miss Mac-Hérald se trompe: miss me faisait entendre un cours pratique et intéressant de coquetterie féminine à l'usage spécial des étrangers très expérimentés et des Français naïfs. André avait prononcé ces paroles d'un ton très dégoûté. Pierre Noirmont semblait ahuri. Le marquis de Chavannes était saisi de stupeur. Le sourire de Robert se figea sur ses lèvres. L'Américain, devenu livide, dardait sur le jeune homme redevenu impassible deux flamboyantes prunelles. —La leçon était d'un prodigieux intérêt, ajouta-t-il tranquillement, et j'en tirais, pour ma part, le profit qui conviendrait.

—Sans l'éclair continu qui brillait dans son regard, Ellen eût pu donner l'illusion d'une statue de glace. Elle demeurait là, métamorphosée, silencieuse, inerte... —M'expliquez-vous, monsieur, balbutia M. de Chavannes. —De grâce, monsieur le marquis, interrompit André toujours calme, n'insistez pas! Il y a parmi nous quelqu'un qui pourra vous renseigner mieux que moi-même. Quand à vous dont je sais la parfaite honnêteté, vous vous jurez ici, avec une conviction très respectable qui échappe au ridicule, que je connais bien pour en avoir tenu l'emploi et qui s'appelle un rôle de dops. Ceux qui vous l'ont distribué peuvent seuls vous éclairer sur la délicatesse de leurs intentions.

Robert de La Meilleraye se sentit visé et atteint. Il prévint les protestations du marquis et fit sans un pas en avant: —Pourriez-vous monsieur, demandait-il au docteur, indiquer plus clairement les personnes auxquelles vous vous êtes permis de faire allusion en prononçant les graves paroles que vous venez d'écouter? —Si miss Mac-Hérald, monsieur le vicomte, veut bien joindre son autorisation à votre prière, rien ne me sera plus facile pour l'édification de ces messieurs... —Hé! monsieur vous me mettez en cause avec une désinvolture qui frise l'imprudence et il me semble que vous manquez de respect à une femme...

Robert de La Meilleraye, tremblait de colère, et sa voix avait des saccades rauques. Un éclat était inévitable. André releva fièrement la tête et regardant le vicomte bien en face: —Monsieur le vicomte, dit-il en articulant cette fois chacune de ses paroles avec une netteté tranchante, en certaines circonstances l'impertinence est une forme vaine du mépris et il est des femmes à qui un galant homme aurait le droit de témoigner sa considération... à coup de cravache! M. de La Meilleraye poussa un rugissement et s'élança, le bras levé, mais il s'arrêta aussitôt et porta la main à son front dans une exclamation de douleur... La badine nerveuse d'André avait coupé l'air en sifflant et s'était violemment abattue, singulière, sur le visage de Robert I... Le marquis et Pierre Noirmont se précipitèrent entre les deux jeunes gens. L'ingénieur tendit ostensiblement la main à André et lui dit très ému: —Lama's Family Medocine, agit sur les intestins chaque jour; se remède est indispensable pour le malade.

Lama's Family Medocine, agit sur les intestins chaque jour; se remède est indispensable pour le malade.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Une grande démonstration a eu lieu ici en l'honneur de Sir John Thompson, premier ministre au Canada, à l'occasion de son retour d'Europe. OTTAWA —Le département des chemins de fer et canaux a décidé de demander de nouvelles soumissions pour la construction de cinq paires de portes d'écluses, pour le canal du Saint-Sauveur. La raison de ceci est le refus de la Hamilton Bridge Co., qui avait la plus basse soumission, mais qui refuse d'exécuter son contrat. —M. Lefebvre, de la société Lefebvre et Cie, Montréal, s'est adressé au département des douanes au sujet de l'importation en franchise de pièces de machinerie pour l'usine de batteries à sucre de Berthierville. En l'absence de M. Clarke Wallace, l'assistant-commissaire Walters a promis de soumettre l'affaire à son chef. M. Lefebvre demande l'entrée en franchise pendant un an de ces machines, pour lesquelles il est prêt à donner des garanties. Si au bout d'un an l'expérience a réussi, il paiera les droits en entier. —Le contrôleur des douanes part ce soir pour Cornwall où il rencontrera les députations de fermiers du district. En réponse à la question, pour quoi les reporters n'étaient pas admis à ces sortes de délibérations, M. Bowell a déjà dit que si les journalistes assistaient aux conférences les ministres seraient obligés d'y prononcer des discours et le but de ces réunions est de discuter froidement et à tête reposée la question du remaniement du tarif. Le manifeste de la Ligue Nationale irlandaise, publié hier dans le "Herald", n'est pas bien vu, ici, par les principaux Irlandais. M. John D. Grace, président de l'Association Littéraire Saint-Patrick dit que dans son opinion, le manifeste ne représente que la vue des trois hommes qui l'ont signé. Il n'existe pas une organisation telle que "La Ligue Nationale Irlandaise". Quant aux sentiments contenus dans le manifeste, ils sont tout bonnement absurdes. "J'ai eu, hier, une conversation avec plusieurs Irlandais, a dit M. Grace. Il a été question de convoquer une assemblée des citoyens Irlandais d'Ottawa dans le but de protester et de répudier les vues ridicules contenues dans le manifeste. Peut-être vaut-il mieux traiter toute l'affaire avec mépris." L'échevin Starr a dit que le manifeste est une chose indigne. Les trois hommes qui l'ont signé ne comptent pas et n'ont pas de poids parmi les Irlandais en Amérique. —M'expliquez-vous, monsieur, balbutia M. de Chavannes. —De grâce, monsieur le marquis, interrompit André toujours calme, n'insistez pas! Il y a parmi nous quelqu'un qui pourra vous renseigner mieux que moi-même. Quand à vous dont je sais la parfaite honnêteté, vous vous jurez ici, avec une conviction très respectable qui échappe au ridicule, que je connais bien pour en avoir tenu l'emploi et qui s'appelle un rôle de dops. Ceux qui vous l'ont distribué peuvent seuls vous éclairer sur la délicatesse de leurs intentions.

Robert de La Meilleraye se sentit visé et atteint. Il prévint les protestations du marquis et fit sans un pas en avant: —Pourriez-vous monsieur, demandait-il au docteur, indiquer plus clairement les personnes auxquelles vous vous êtes permis de faire allusion en prononçant les graves paroles que vous venez d'écouter? —Si miss Mac-Hérald, monsieur le vicomte, veut bien joindre son autorisation à votre prière, rien ne me sera plus facile pour l'édification de ces messieurs... —Hé! monsieur vous me mettez en cause avec une désinvolture qui frise l'imprudence et il me semble que vous manquez de respect à une femme...

Robert de La Meilleraye, tremblait de colère, et sa voix avait des saccades rauques. Un éclat était inévitable. André releva fièrement la tête et regardant le vicomte bien en face: —Monsieur le vicomte, dit-il en articulant cette fois chacune de ses paroles avec une netteté tranchante, en certaines circonstances l'impertinence est une forme vaine du mépris et il est des femmes à qui un galant homme aurait le droit de témoigner sa considération... à coup de cravache! M. de La Meilleraye poussa un rugissement et s'élança, le bras levé, mais il s'arrêta aussitôt et porta la main à son front dans une exclamation de douleur... La badine nerveuse d'André avait coupé l'air en sifflant et s'était violemment abattue, singulière, sur le visage de Robert I... Le marquis et Pierre Noirmont se précipitèrent entre les deux jeunes gens. L'ingénieur tendit ostensiblement la main à André et lui dit très ému: —Lama's Family Medocine, agit sur les intestins chaque jour; se remède est indispensable pour le malade.

Lama's Family Medocine, agit sur les intestins chaque jour; se remède est indispensable pour le malade.

Lama's Family Medocine, agit sur les intestins chaque jour; se remède est indispensable pour le malade.

NOUVELLES DE MANCHESTER.

Cour de Police

Sept pochards ce matin en cour. Ce n'est pas beaucoup mais c'est trop. LUNDI Les Moulins Jefferson Representent Leurs Opérations. Lundi prochain, tous les employés dans le moulin Jefferson pourront retourner à leur ouvrage. C'est une nouvelle qui sera accueillie avec plaisir par un grand nombre de personnes. Explorons que les autres moulins de la compagnie Amoskeag ouvriront bientôt leurs portes. Le Pont de la Rue Second On s'attend à finir ce soir tout l'ouvrage en fer qu'il y a à faire au pont de la rue Second. Ce pont est divisé en deux sections: la première, longue d'une trentaine de pieds, attend l'ile qui se trouve au milieu de la rivière Piscataquoig, l'autre part de l'île et va jusque du côté sur de la rivière. Le pont a quarante-deux pieds de large. De chaque côté il y a des trottoirs de six pieds, ce qui laisse un espace de trente pieds pour les voitures. Ce pont, lorsqu'il sera fini, fera honneur au gouvernement de ville qui l'aura fait construire. Gages Diminués de dix pour Cent Le Jefferson ouvre ses portes lundi, mais tous les employés, du premier au dernier, subiront une réduction de gages. Le 2 octobre prochain, toutes les corporations de la ville adopteront la même ligne de conduite et tous les employés des grandes corporations seront traités de même. La réduction affectera les employés de tous les moulins, tous les récepteurs qui travaillent aux moulins Manchester, aux moulins Stark Amory, Jefferson, Amoskeag subissant une réduction de salaire d'environ 10 pour cent. Lundi prochain, environ 1,200 personnes reprendront leur ouvrage aux moulins Jefferson, mais ils gagneront 10 pour cent de moins qu'auparavant. Les autres corporations donneront à leurs employés un avis de deux semaines, et les gages ne seront diminués qu'à partir du 2 octobre prochain. M. Straw ne pouvait pas dire hier soir encore quand le reste de l'Amoskeag recommencerait ses opérations. Il a dit cependant qu'il espérait que ce serait bientôt. C'était l'opinion générale parmi les agents des moulins hier qui disaient que les gages seraient en proportion de la prospérité du pays. Ils disent qu'ils se trouvent dans l'obligation absolue de diminuer les gages. Les moulins Manchester ont du l'ouvrage autant sion plus que par les années passées. Tout va bien aux moulins Amory. M. Bourne l'agent des moulins Stark dit que de ce temps-ci ils n'emploient que les trois quarts de leurs employés ordinaires. Ça reste l'opinion de celui qui a entrepris les agents que les moulins Amoskeag reprendront bientôt leurs opérations. Les Barbiers Les barbiers se sont formés en association et ils semblent bien décidés à faire des affaires. Ceux qui ne forment pas encore part de l'organisation se joindront à leurs confrères avant longtemps, et il est plus probable que dans quelques semaines nous ne pourrions nous faire couper les cheveux, sans payer 25 cents. Correspondances Spéciales SALMON FALLS, N. H. —Nous avons eu le plaisir d'assister hier soir à une vilaine donnée, presque impromptu, à M. Ferdinand Bois par ses nombreux amis de la place et par quelques-uns de Great Falls. Une adresse, exprimant bien les raisons de la fête, avec les plus suaves compliments à M. et à Mme Bois, a été présentée par M. A. Héon dans le silence solennel qui accompagne toujours, dans des réunions semblables, l'énoncé des sentiments les plus intimes du cœur, parlant à des amis sensibles et généreux. Quelques poésies caudeux accompagnèrent l'adresse et furent bien reçues des héros de la fête qui répondirent brièvement, mais sagement à cette démonstration amicale. La soirée ainsi commencée sur les huit heures se prolongea jusqu'à une heure avancée dans la nuit aux sons de l'harmonium et du violon sous les artistes les plus joyeux. M. A. Robert qui avait la charge du violon, charge qu'il remplit toujours en maître musicien, nous fit bien rire par ses chansons comiques, et donna le plus bel entrain à la gaieté. Les chansons les plus belles, celle du Canada et de la France, chantées avec une pureté de voix et une impressionnabilité nous firent regretter la courte durée de la soirée, en nous donnant de bons souvenirs de la fête. M. et Mme Bois, qui auraient voulu autant que nous que ce bon temps dure toujours, se multiplièrent pour nous donner tous les rafraîchissements possibles et imaginables, avec la plus belle et la plus grande cordialité qui les distingue toujours et qui leur a valu ce beau témoignage d'amitié de leurs amis. HERTEL.

—L'honorable M. Edward Blake est arrivé un peu après cinq heures ce matin, à bord du "Lake Huron". Vers six heures, M. Blake est descendu à Québec, où il a pris passage à bord du "Carolina" pour la Malbaie, où demeure sa famille. L'ancien chef de l'opposition prait en bonne santé. En réponse à un représentant de la presse, il a dit qu'il resterait au Canada jusqu'à la fin d'octobre. Il a catégoriquement refusé de donner son opinion sur les questions de politique anglaise. La question du Home Rule a-t-il dit, n'a pas changé depuis la chute de lord Salisbury. —Le conseil de l'Instruction Publique siège actuellement au parlement. Aujourd'hui toute la séance a été employée au choix des livres qui doivent être retranchés des écoles. C'est l'intention du conseil d'en venir à une réforme pour toutes les écoles. La motion de l'honorable M. Masson sur l'examen obligatoire de tous les instituteurs viendra demain devant le conseil. CARDINAL, ONT. —De bonne heure hier matin, un train de marchandises venant de l'est a frappé contre un autre train arrêté devant la gare! La locomotive du train qui arrivait et quatre autres chars ont été démolis. L'accident est dû, dit-on, à la négligence du mécanicien qui n'a pas fait attention au signal indiquant que la voie n'était pas libre. Personne n'a été blessé. Les marchandises et les débris des chars brûlés répandus sur la voie ont été enlevés rapidement et la circulation a été rétablie dans l'après-midi. Le même train qui a causé cet accident a heurté et tué instantanément un homme, à environ huit milles d'ici, hier matin.

—L'honorable M. Edward Blake est arrivé un peu après cinq heures ce matin, à bord du "Lake Huron". Vers six heures, M. Blake est descendu à Québec, où il a pris passage à bord du "Carolina" pour la Malbaie, où demeure sa famille. L'ancien chef de l'opposition prait en bonne santé. En réponse à un représentant de la presse, il a dit qu'il resterait au Canada jusqu'à la fin d'octobre. Il a catégoriquement refusé de donner son opinion sur les questions de politique anglaise. La question du Home Rule a-t-il dit, n'a pas changé depuis la chute de lord Salisbury. —Le conseil de l'Instruction Publique siège actuellement au parlement. Aujourd'hui toute la séance a été employée au choix des livres qui doivent être retranchés des écoles. C'est l'intention du conseil d'en venir à une réforme pour toutes les écoles. La motion de l'honorable M. Masson sur l'examen obligatoire de tous les instituteurs viendra demain devant le conseil. CARDINAL, ONT. —De bonne heure hier matin, un train de marchandises venant de l'est a frappé contre un autre train arrêté devant la gare! La locomotive du train qui arrivait et quatre autres chars ont été démolis. L'accident est dû, dit-on, à la négligence du mécanicien qui n'a pas fait attention au signal indiquant que la voie n'était pas libre. Personne n'a été blessé. Les marchandises et les débris des chars brûlés répandus sur la voie ont été enlevés rapidement et la circulation a été rétablie dans l'après-midi. Le même train qui a causé cet accident a heurté et tué instantanément un homme, à environ huit milles d'ici, hier matin.

—L'honorable M. Edward Blake est arrivé un peu après cinq heures ce matin, à bord du "Lake Huron". Vers six heures, M. Blake est descendu à Québec, où il a pris passage à bord du "Carolina" pour la Malbaie, où demeure sa famille. L'ancien chef de l'opposition prait en bonne santé. En réponse à un représentant de la presse, il a dit qu'il resterait au Canada jusqu'à la fin d'octobre. Il a catégoriquement refusé de donner son opinion sur les questions de politique anglaise. La question du Home Rule a-t-il dit, n'a pas changé depuis la chute de lord Salisbury. —Le conseil de l'Instruction Publique siège actuellement au parlement. Aujourd'hui toute la séance a été employée au choix des livres qui doivent être retranchés des écoles. C'est l'intention du conseil d'en venir à une réforme pour toutes les écoles. La motion de l'honorable M. Masson sur l'examen obligatoire de tous les instituteurs viendra demain devant le conseil. CARDINAL, ONT. —De bonne heure hier matin, un train de marchandises venant de l'est a frappé contre un autre train arrêté devant la gare! La locomotive du train qui arrivait et quatre autres chars ont été démolis. L'accident est dû, dit-on, à la négligence du mécanicien qui n'a pas fait attention au signal indiquant que la voie n'était pas libre. Personne n'a été blessé. Les marchandises et les débris des chars brûlés répandus sur la voie ont été enlevés rapidement et la circulation a été rétablie dans l'après-midi. Le même train qui a causé cet accident a heurté et tué instantanément un homme, à environ huit milles d'ici, hier matin.

—L'honorable M. Edward Blake est arrivé un peu après cinq heures ce matin, à bord du "Lake Huron". Vers six heures, M. Blake est descendu à Québec, où il a pris passage à bord du "Carolina" pour la Malbaie, où demeure sa famille. L'ancien chef de l'opposition prait en bonne santé. En réponse à un représentant de la presse, il a dit qu'il resterait au Canada jusqu'à la fin d'octobre. Il a catégoriquement refusé de donner son opinion sur les questions de politique anglaise. La question du Home Rule a-t-il dit, n'a pas changé depuis la chute de lord Salisbury. —Le conseil de l'Instruction Publique siège actuellement au parlement. Aujourd'hui toute la séance a été employée au choix des livres qui doivent être retranchés des écoles. C'est l'intention du conseil d'en venir à une réforme pour toutes les écoles. La motion de l'honorable M. Masson sur l'examen obligatoire de tous les instituteurs viendra demain devant le conseil. CARDINAL, ONT. —De bonne heure hier matin, un train de marchandises venant de l'est a frappé contre un autre train arrêté devant la gare! La locomotive du train qui arrivait et quatre autres chars ont été démolis. L'accident est dû, dit-on, à la négligence du mécanicien qui n'a pas fait attention au signal indiquant que la voie n'était pas libre. Personne n'a été blessé. Les marchandises et les débris des chars brûlés répandus sur la voie ont été enlevés rapidement et la circulation a été rétablie dans l'après-midi. Le même train qui a causé cet accident a heurté et tué instantanément un homme, à environ huit milles d'ici, hier matin.

Abonnez Vous

— AU —

"NATIONAL"

LE NATIONAL

53 Market St.

Lowell, Mass.

Benjamin Lenthier

P. LYNCH

Marchands de Vins

W. A. LEW

ALLEZ CHEZ

Cyrille Constantineau

Articles de toilette, Chemises, Collets, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Etc., Etc.

Dr. C. HENOTTE

J. J. CLUIN

LA "CRISE"

Alfred Simard

MERRIMACK et HANOVER

A FENTON

J. D. GRANT

Pianos et Harmoniums, BROWN & SIMPSON

ROYAL CREAM

Callahan & Sanborn

3 Bridge St

TOUSSEZ-VOUS?

Sirop de Térébenthine

B. LENTHIER

53 RUE MARKET 53

Le Magasin Bleu

Souscrivez

340 Merrimack St

St Charles Hotel

Respectez vos Morts

F. X. ALBERT

M. NOE BRUNELLE

J. H. TULLY & CO.

DAN. D. DRISCOLL

FITCHBURG R.R.

LA "CRISE"

Alfred Simard

MERRIMACK et HANOVER

A FENTON

J. D. GRANT

Pianos et Harmoniums, BROWN & SIMPSON

ROYAL CREAM

Callahan & Sanborn

3 Bridge St

TOUSSEZ-VOUS?

Sirop de Térébenthine

B. LENTHIER

53 RUE MARKET 53

Immédiatement

— POUR —

25 CTS

SEULEMENT

ne Magnifique Brochure

Contenant Le

COMPTES : RENDU : OFFICIEL

— DE LA —

XVIIIe

Convention Nationale

— DES —

Des Etats-Unis

Tenue à Chicago, Ill.

Les 22, 23, 24 et 25 Sept 93

Avec un Appendice renfermant les discours des principaux orateurs et grandement illustre

Toutes les Sociétés Nationales

Devraient voir à procurer des exemplaires de cet ouvrage à leurs membres

Demurant dans les Etats-Unis, devrait se faire un devoir d'acheter une copie du Rapport Officiel.

Commence le Tirage est Limité,

Tous sont priés de nous envoyer leurs commandes le plus tôt possible.

Les Premiers Venus, Les Premiers Servis.

Adressez vos Ordres à

Dir-Prop. du NATIONAL

53 RUE MARKET 53

Lowell, Mass.

TELEGRAPHIE

A WASHINGTON

Le sénateur Voorhees est pressé et n'a pu venir.

Washington, 18.—Le sénateur Voorhees a demandé aux partisans de l'argent de consentir à ce que le débat général sur le bill d'abrogation soit émis lundi le 25 et que le vote soit pris mercredi le 27.

Le sénateur Teller s'y objecta disant qu'il y avait encore beaucoup plus à dire sur le sujet. Le sénateur Allison prononça un long et savant discours à l'appui de l'abrogation, après quoi des éloges furent prononcés à l'adresse de feu le sénateur Stanford.

On rapporte que le sénateur Voorhees a dit samedi: "Il n'y a pas de puissance sur la terre, ni dans les cieux, ni au fond des abîmes, qui puisse obliger le Sénat à voter sur le bill d'abrogation. Ce ne sera désormais tout au plus qu'une escarmouche entre les deux partis."

"Nous avons une majorité substantielle en faveur du rappel, et nous avons autant confiance dans le résultat final que nous en avons eue à aucune période de la lutte."

Je proposerai de plus longues sessions prochainement. Ces paroles démontrent son dessein d'essayer des sessions sans interruption sur les partisans de l'argent. Les directeurs de la chambre n'ont pu rassembler un quorum démocratique sur le bill d'élection, et il a été remis à mardi.

Tous les départements sont fermés aujourd'hui en vertu d'un acte spécial du Congrès faisant ce jour un jour de fête légale dans le district de la Colombie pour ce jour seulement, en mémoire du 100ème anniversaire de la pose de la pierre angulaire du Capitole.

L'INDEPENDANCE DU MEXIQUE

Célébration de son anniversaire

Mexico, 18.—L'anniversaire de l'Indépendance a été célébré samedi par une grande parade civique et militaire qui a été passée en revue par le président Diaz. Les membres de la colonie américaine ont pris part à la célébration. Le congrès a été ouvert le soir en présence d'un grand concours de peuple. Parmi ceux qui étaient témoins des cérémonies d'ouverture était le ministre des Etats-Unis, M. Gray.

Trois hommes arrêtés en train

San Merville, Ge, 18.—Samedi matin trois hommes arrêtés et montrés à bord d'un train de fret du chemin de fer Georgia Central à Liberty. Quand le train arriva à Racoon Mills, ils descendirent et coururent dans les bois.

Le conducteur télégrapha pour le maréchal Tom Murphy qui partit à leur poursuite avec une force de 500 hommes.

Du moment qu'ils aperçurent l'expédition ils tirèrent et tuèrent un vieillard, nommé James, qui marchait tranquillement le long du marécage. Comme l'expédition entourait les hommes, un échange de coups de feu eut lieu pendant lequel le maire Arrington reçut une balle dans la figure. Le maréchal Murphy reçut une balle à la hanche, mais ne fut pas sérieusement blessé. L'expédition tira les hommes en alerte tout le jour, et aux dernières nouvelles, ceux-ci n'étaient pas encore pris. On craint que d'autre sang ne soit versé. Le shérif Moore s'est rendu sur les lieux avec une autre force sur un train spécial.

Le Kéout va disparaître

Londres, 18.—Le correspondant à St Pétersbourg du Central News dit qu'un ukase impérial sera bientôt émis abolissant l'usage du kéout par la police. On rapporte que l'initiative a été prise par le czar lui-même qui a donné ordre aux gouverneurs des différents provinces de faire rapport sur ce genre de punition. Les rapports soumis au czar ont révélé le fait que l'usage du kéout était souvent employé pour les offenses les plus triviales, que les femmes et même les enfants n'en étaient pas exemptés, et que bien souvent ils étaient mutilés pour la vie. Tous les gouvernements favorisent son abolition.

ENCORE L'ALSACE-LORRAINE

Berlin, 18.—Avant de partir de Stuttgart samedi soir l'empereur Guillaume a eu une longue conférence avec le Chancelier Von Caprivi. On dit que le sujet de l'entrevue était l'absorption de l'Alsace-Lorraine avec le reste de l'empire. La Gazette de Francfort dit que le but de l'empereur n'est plus limité à la seule abolition des lois d'exception. Son dessein est d'incorporer l'Alsace au grand duché de Bade dont la population a à peu près le même dialecte, les mêmes coutumes et traditions que les Alsaciens.

La Lorraine sera traitée quelque peu différemment. Elle est habitée par une population aux tendances françaises, qui parle le français et a peu de choses de commun avec les Allemands. Elle sera annexée à la Prusse, quoique ses affaires seront administrées par un département spécial, localisé probablement à Berlin.

Ce plan a été conçu par Caprivi. Il est agréable à l'empereur qui désire commémorer son séjour dans les provinces par quelque acte significatif que l'Allemagne a définitivement pris possession du territoire, en dépit de toutes les espérances des Français au contraire.

APRES SA MORT

La famille fait un étrange découverte. Lawrence, 18.—La mort du nommé Edouard Jean, arrivée ici hier matin, a révélé le fait que cet homme ne vivait pas avec sa famille, mais avec une concubine qui se faisait nommer Rose Duran.

Jean était arrivé en cette ville, il y a environ trois mois, avec cette femme qu'il faisait passer pour sa sœur. Il était malade depuis quelques jours; mais lorsqu'il a été connu qu'il ne relèverait pas de sa maladie, Rose Duran déclara qu'elle n'était pas mariée à Jean et que ce dernier avait une femme et six enfants à Ipswich, Mass. Sa famille fut avertie et plusieurs de ses enfants étaient présents lorsque Jean mourut. Depuis l'arrivée des membres de sa famille, la femme Duran disparut emportant avec elle la moitié de Jean. Un des fils du défunt dit que le nom de cette femme n'est pas Duran mais Ducharme, et qu'elle et son mari étaient leurs voisins à Mickham, P. Q. Il y a environ cinq ans elle déserta avec Jean et demeura trois mois absente. A son retour, la famille Jean s'en vint demeurer à Ipswich.

Les Parnellistes tiennent Gladstone

Dublin, 18.—Plus de 13,000 personnes ont assisté à l'assemblée d'anniversaire de Parnell, Parnelliste, et Pierce Mahoney prononcèrent des discours en faveur de la libération des prisonniers politiques irlandais.

L'assemblée passa des résolutions concernant le secrétaire de l'Infirmerie parce qu'il s'est opposé à la libération de ces prisonniers et dénonçant le parti libéral pour avoir abandonné ses promesses de leur rendre justice. M. Gladstone fut aussi blâmé pour son apathie dans les cas des prisonniers politiques irlandais, et son indifférence apparente à leur sort contrasta avec la sympathie qu'il a montrée en faveur des opprimés des autres pays. Aucun autre Parnelliste n'assistait à l'assemblée. William Redmond a été reçu avec grand enthousiasme, et les résolutions furent passées au milieu des applaudissements.

Allen's Discovery pour les Hémorroïdes. La découverte d'Allen pour les hémorroïdes est un remède qui guérit toutes sortes d'hémorroïdes. Avez-vous des douleurs, des irritations avec de fortes démangeaisons la nuit? C'est dangereux de négliger ces symptômes. Si vous avez souffert pendant des années des hémorroïdes chroniques et que vous croyez que vous ne pouvez être guéri, essayez les remèdes de Allen's Discovery. C'est un remède qui guérit des hémorroïdes. Vendu par tous les pharmaciens. Prix, 50 cents. Envoyez 50 cents par la maille. Adressez Allen's Discovery, Box 88, Lefroy, N. Y.

NOUVELLES DE MANCHESTER. —Mercredi prochain, il y aura une réunion des surveillants des pauvres.

—Les échevins entendront jeudi soir la plainte de Joseph Comfort contre l'officier de police Girling.

—Une centaine des employés de la manufacture de chaussures Kimball Bros, sont allés faire un tour de voiture à la Mill Dam House samedi dernier.

—Jeudi prochain il y aura une assemblée du maire et des échevins qui prendront alors en considération les requêtes qui leur ont été présentées et dans lesquelles on demande des chemins.

—Diel au 15 avril prochain, la loi défend la pêche de la truite dans tout le New Hampshire. Les sports s'accroissent à dire qu'ils n'ont pas eu de succès dans cette ligne durant cette saison.

—M. Donat Denville, un des employés de la Amoskeag Ice Co, s'est infligé samedi dernier une blessure à l'oreille gauche qui le fait beaucoup souffrir. Pour fermer la plaie il a fallu faire quatre points de suture.

—Le boy mill a repris ses opérations ce matin. Ce moulin, est un de ceux qui appartiennent à l'Amoskeag. Plusieurs centaines de personnes y trouvent de l'emploi. Peu à peu les gens recommencent à travailler et tout le public en profite.

—Les deux jeunes filles de M. Alfred Loiselet, qui avaient été appelées du conseil de Montréal où elles étaient pensionnaires, lors de la mort de leurs mère, sont parties d'hier soir pour retourner à leur pension à Montréal.

—Le comité chargé de préparer les règlements qu'aura à suivre l'inspecteur des des bâtisses a fait son rapport. L'avocat de la cité, M. Jones, a soumis des règlements qui seront présentés au gouvernement de la ville lors de la prochaine assemblée.

—M. Frank Robitaille, employé chez Cushman and Hardy, marchands de hardes faites, 848 rue Elm, est revenu d'une tournée dans les campagnes environnantes où il était allé dans l'intérêt de ses patrons.

—A partir de ce matin, les employés de la Manchester Locomotive Works ne travailleront que 8 heures par jour. Ils commenceront le matin à 7:30 et finiront leur journée à 4:30 hrs p.m. Il en est de même toutes les semaines.

—Le public a appris avec plaisir que le moulin J. Ferguson devait reprendre ses opérations aujourd'hui, et ce matin, les employés étaient tous à leur poste. Il vaut mieux voir son salaire diminué de 10 pour cent que de ne rien avoir du tout.

—Mme Dr Chagnon, de Fall River Mass, et Mlle Anna Phaneuf, sa fille, de Lacombe, N. H., sont de passage en cette ville, de retour d'un voyage de trois semaines à Chicago; les hôtes de M. Hector Phaneuf.

—La plus grande partie des employés de la teinturerie de l'Amoskeag ont repris leurs travaux ce matin, et le Col. Harry E. Parker, surintendant des moulins Amoskeag, est sous l'impression que l'ouvrage reprendra partout bientôt, c'est-à-dire dans quelques jours.

—Vers le milieu de la semaine dernière, les surveillants (overseers) des différents départements des moulins Amoskeag ont été réunis par les officiers de la grande corporation, et il est probable que lundi prochain on recommencera à travailler sur les ouvrages de qualité inférieure, sur l'ouvrage le moins fin, tout semble faire penser que peu de jours après l'ouvrage recommencera dans tous les autres départements.

—Nos lecteurs se rappelleront de "Prince Leo," l'arçonneau qui a fait dernièrement une coupie d'ascensions à Manchester, vendredi il a voulu faire une ascension à New-Haven, Conn., mais rendu à une certaine de verges de hauteur, pour une cause ou pour une autre, le gaz s'est échappé du ballon et Prince Leo a fait une chute. En tombant, il a frappé sur un fil électrique et lorsqu'on l'a ramassé il était insensible.

COUR DE POLICE. En cour, ce matin, il y avait 8 ivrognes, un batailleur et un vagabond. Il faut aimer la compagnie pour vivre avec de tels associés. Tous ont dû payer l'amende de \$7.50 en allant passer un bulletin sur la cote.

Le stock est surcroît. Ceux qui s'intéressent à la reorganisation de la compagnie d'assurance Peoples se sont réunis samedi dernier au soir, et un syndicat a acheté la balance du stock qui restait sous-croît. Aujourd'hui le capital est de \$100,000.

M. Aretas Biocd sera le président de la nouvelle compagnie. Ce monsieur est l'agent des Manchester Locomotive Works, président de la Second National Bank et intéressé dans un grand nombre d'affaires dans la Nouvelle Angleterre. Il est riche et l'on croit que son choix suffira pour inspirer confiance dans l'avenir de la compagnie.

Charmante Soirée. Une charmante petite fête d'intimes a eu lieu hier soir, à la résidence de Meile

Marinier, au No. 235 Lake Avenue. Les premiers froids de l'automne semblaient avoir ouvert le feu de nos bonnes veilles canadiennes car tous ceux qui ont eu le plaisir d'assister à cette joyeuse réunion ont passé d'agréables quarts d'heure. Des musiciens il y en avait, aussi on profita de l'occasion pour leur faire exécuter les plus beaux morceaux de leur répertoire. Quelques invités, de Lowell, ont eu le plaisir d'y assister.

SHENEGES S'EN. Le réservoir. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant les quelques détails suivants sur le nouveau réservoir que fait actuellement construire la commission de l'aqueduc.

M. Hoyt, le surintendant des travaux, a sous ses ordres cinquante sept hommes et de cinq à sept voitures attelées de deux chevaux. Le réservoir couvre une espace de un acre et tiers. Le creusage se fait assez vite bien qu'il faille surtout enlever et charroyer de la pierre. On a déjà enlevé des milliers de tonnes de pierres, cailloux, de terre et on est encore rendu qu'à un profondeur de trois à cinq pieds. Le fond de l'excavation actuelle est ce qu'on est convenu d'appeler le roc. Il faudra beaucoup de travail pour transférer cette croûte, et il faudra employer de la poudre et de la dynamite. On devra creuser de trois à cinq pieds dans ce lit de roc qui, s'il n'est pas alors transporté formera le fond du réservoir. Du côté du nord, le terrain est en amphithéâtre et il sera inutile de construire un mur de soutien. Il n'y en a pas côté sud, est et ouest, où il faudra élever un mur d'une vingtaine de pieds. Sur le bout de ce mur on pourra se promener et nulle place de promenade dans Manchester est plus magnifique. De cette hauteur on aperçoit le lac Stevens, un peu au sud-ouest de la montagne. Si nous nous tournons au sud, à l'est et au nord-ouest, nous avons un splendide coup d'œil de la ville—nous voyons East Manchester, South Manchester, West Manchester, Mcgregorville, Amoskeag et une chaîne ininterrompue de montagnes depuis les monts Unconquered jusqu'aux monts Moradnack et Wachmont. Si l'élévation avait quelques pieds de plus haut, nous pourrions de là voir les montagnes blanches.

Comme nous l'avons dit plus haut, le réservoir aura une profondeur de vingt pieds et couvrira un espace de un acre et tiers. Il contiendra quatre millions de gallons d'eau. La surface de l'eau dans le vieux réservoir n'était que 152 pieds plus haute que le seuil de la porte de l'hôtel de ville dans la rue Market, la surface de l'eau dans le réservoir neuf sera de 140 plus haute, c'est-à-dire de 292 pieds. C'est une élévation suffisante pour donner un bon service d'eau à la ville. Le mur qui entourera le réservoir sera en maçonnerie solide et du côté extérieur on amoncellera de la terre.

La surface de l'eau dans ce nouveau réservoir sera à 511 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Nouvelles Locales

Toujours la rue Williams. Le quartier de la rue Williams aurait besoin d'un peu plus de surveillance, surtout le samedi soir. Pendant la terrible tragédie dont Héroux a été la victime, une scène presque semblable se passait sur cette rue-là. Vers neuf heures samedi comme la police était à la recherche de l'auteur du meurtre de Héroux, on entendit les cris de meurtre et d'un secours dans les environs.

Deux jeunes enfants orientés après la police et demandant de l'assistance des passants. Le sergent Kew arrivé sur les lieux, trouva un ivrogne qui était occupé à maltraiter son épouse de la plus belle façon. Il parvint à rétablir la paix, mais à peine sorti il fut appelé un peu plus loin pour une affaire du même genre.

—Joseph Primeau, pour avoir joué aux cartes le dimanche, est condamné à \$10 d'amende.

—L'affaire de Minnie Marshall, accusée du vol d'une montre au préjudice de John S. Scott, est placée au dossier faute de preuves.

—Maurice Cavanaugh, pour ivresse et bris de vitres, est condamné à \$13 d'amende.

—Pour 25 cts une femme ou une mère s'obtient une bouteille du Dr Hand's Colic Cure dans aucune pharmacie. Mme S. W. Merrill de Fairdale, N. Y., dit: Le Dr Hand's Colic Cure, est de beaucoup le meilleur de tous les remèdes de ce genre dont je me suis servie. Il apaisa le bébé lorsqu'il cria de douleur. Demandez aux mères qui s'en sont servies qu'elles en pensent. Lorsque votre bébé est de mauvaise humeur et souffre de sa dentition appliquez le Dr Hand's Teething Lotion sur les gencives. Vendus par tous les pharmaciens 25 cts.

Belle cérémonie. Les obsèques de Rose Anna Tourville, décédée à l'âge de 19 ans et 8 mois, au 10 rue Ward, ont eu lieu ce matin à 7:30 heures à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Le Révérend Père Amyot chanta le service funèbre.

Le chœur était dirigé par M. O. Landry, et Mlle A. Alexander accompagnait à l'orgue.

Les porteurs des coins du poêle étaient M. M. Jérémie Chagnon, Joseph Chandonnais, Joseph Favel, Sép. John McMurphy, Alphonse Courteau, François Henri Myles Olivine Chandonnais, Emma et Valérie Nault, Adrienne Julien, Claudine Thérien et Odila Courteau.

Plusieurs tribus de fleurs ont été déposées sur la tombe de la défunte dont la sépulture a eu lieu au cimetière catholique sous la direction de M. Félix Albert.

SALLE COMBLE. NOMBREUSES ARRESTATIONS OPERÉES DURANT LES DERNIÈRES QUARANTE HUIT HEURES. Il y avait au-delà de quarante nouvelles causes inscrites sur la liste du jour. Nous avons malheureusement remarqué que sur ces nombres l'on comptait une quantité de nos concitoyens qui ont dû souffrir de puis quelques jours. L'ivrognerie a été la cause principale des arrestations.

Ceux qui ont arrêté hier soir ont été trop pressés la div-bouteille ont été condamnés à 5 d'amende. Ce sont: Onésime Demers, Pierre Veilleux, Frank Cassidy, James Canby, James McStark, James Barns, John Silva.

L'amende de \$3 a été appliquée aux suivants: Dennis Danlavy, Alonzo St Clair, Peter Lavellie, Napoleon Soucy, Joe, H. W. Bartlett, Alexander Dalany, Michael Hoyt, George Connelly, Williams Mack, Arthur Bispe, William Broad, John McMurphy, Lizze Conniff, William E. Mitchell et John F. Campbell. Les autres sentences pour ivrognerie ont été régies comme suit: Joseph W. Bartlett, 6 mois à la ferme de la cité; Patrick J. Hoar, même sentence; Thomas Welch, 10 d'amende; Charles Lafrance, 20 jours de prison.

LE NATIONAL. Journal canadien-français qui puisse vous donner des renseignements sérieux.

53 Market St. Lowell, Mass. Nous donnons des dépêches télégraphiques tous les jours, ainsi que des nouvelles du Canada et des Etats-Unis.

Toute société Canadienne qui veut faire publier le rapport de ses élections, ne peut faire mieux que de les adresser au NATIONAL.

Benjamin Lenthier. DICT. PROPRIETAIRE.

DURANT LE TEMPS DUR

Vous devez acheter la ou l'on vous vend avec le plus d'avantage.

Ne Choisissez Pas Les Magasins Mais Choisissez Les

BONS MARCHES

UN DES ENDROITS

Les plus profitables de la ville et qui se trouve à la portée de tous

C'EST LE

MAGASIN ROUGE

RUE MERRIMACK.

C. A. BEAUCHEMIN, Propriétaire

Souscrivez

Immédiatement

POUR

25 CTS SEULEMENT

ne Magnifique Brochure Contenant Le

COMPTE RENDU OFFICIEL

DE LA

XVIIème

Convention \* Nationale

DES

CANADIENS-FRANCAIS

Des Etats-Unis

Tenue à Chicago, Ill.

Les 22, 23, 24 et 25 Sept 93

SALEM ST. \* MARKET

No. 33 Rue Salem.

J. N. TARTE, Prop.

A l'Epicierie Populaire. C'est le rendez-vous de toutes les Familles Canadiennes.

Le public trouvera constamment à cette épicerie un choix complet de provisions de familles. Viandes, volailles, beurres, fromages, œufs, légumes, légumes, fruits, conserves, etc.

Le grand commerce de cette maison nécessite des commandes nouvelles tous les jours, c'est pourquoi le public est assuré de toujours avoir les premiers du marché.

L'assortiment est de premier choix, les plus bas prix et les commis sont d'une affabilité qui plaît aux pratiques.

MARVELO MARVELO COMPOUND

Pour le Nettoyage des Habillements de Dames et Messieurs.

PRIX—25 Cts.—PRIX

EN VENTE par tous les PHARMACIENS.

Dr Geo. J. CONSTANTINEAU

Chirurgien Dentiste. Cabinet le mieux monté de la ville. Attention à toute opération de dentiste. Extraction de dents, dentiers, etc. Bâtisse du Bon Marché, rue Merrimack. Chambres 17, 18, 19 et 20.

Lazo's Family Medicine.

agit sur les indications chaque jour; ce remède est indigestible pour la santé.

Articles de Toilette.

La Santé est la Richesse

Un moyen de conserver votre santé est d'acheter un nouveau sous-vêtement d'automne en temps. Notre assortiment est maintenant au complet, et chez nous, quand nous nous servons de ce mot en rapport avec celle-ci ou toute autre ligne, signifie, que chaque bonne marque de fabrique est représentée.

Notre assortiment du commencement de l'automne comprend des pantalons moyens en laine naturelle, cachemire, laine, mérino, balbriggan à côtes, etc.

Sous Vêtements

Camisoles et caleçons en mérino pesant pour hommes, mélangés de gris sombre, à 25 cents.

Camisoles et caleçons en mérino extra pesant, Random Shades, pour hommes, à 29 cents. La même qualité est vendue 50 cents dans bien d'autres magasins.

Camisoles et caleçons de couleur en laine naturelle pour hommes, qualité extra, à 49 cents.

Camisoles et caleçons en Mérino fin pesant à 49 cents.

Camisoles et caleçons Portsmouth pesants ornés de bleu, à 45 cents.

Camisoles et caleçons en belle laine naturelle pesante à 73 cents.

Camisoles et caleçons en torsion inter-trec de Wright, blancs et mélangés, à 75 cents.

Camisoles et caleçons fins poil de chèvre à 98 cents.

Départements des Bas

Bas de laine pour hommes nuancés en écru, brun-rouge et bleu-marine à 12 1/2 cts la paire.

Les plus beaux bas pour hommes en laine naturelle pesante et poil de chèvre à 25 cts la paire.

Pantalons pour l'automne et l'hiver.

Il y en a des milliers de paires. Les tissus les plus beaux et les plus nouveaux des métiers du pays et de l'étranger sont représentés.

Deux points que vous ne manquez pas de remarquer dans chaque ligne de pantalons que nous offrons: ils sont bien faits et ils font bien. Pour ouvrir la saison nous offrons 1000 pantalons à \$2, \$2 50 et \$3.00 que vous ne pouvez vous procurer ailleurs pour moins de \$3, \$4 et \$5. Des échantillons de ces pantalons sont étalés dans l'une de nos vitrines de la rue Central. Ne manquez pas de venir les examiner.

J. L. Chalifoux,

Lowell Mass.

La Toile conduite à la consommation

le Kemp's Balsam arrête la toux instantanément. Consultez vos amis sur ce point.

Lakeview Park

Le plus bel endroit du monde pour prendre une journée de repos.

Le transport s'y fait rapidement de la manière la plus confortable, avec toutes les facilités d'accommodation pour les plus grandes foules.

Pour la semaine commençant

LE 18 SEPT.

Toutes les après-midi à 2 1/2 heures et tous les soirs à 8 heures grande production gratuite

H. M. S. PINAFORE

Sur réquisition spéciale.

PAR LA

Gilbert Opera Co. de Boston

La compagnie comprend 32 artistes, sous la direction personnelle de M. James Gilbert, musicien par l'Orchestre Américain de 10 instruments, sous la direction de M. Fred Watson.

En outre de l'opéra, sera présentée la merveilleuse danse de la facinorante

BERTOTO.

Du Théâtre Palais de Boston.

Paraîtra à chaque représentation dans sa fameuse Horrippe.

Deux Grands Concerts Dimanche

Billets aller et retour 20c.

Les tramways laissent l'école au rue Merrimack Bridge tous les 7 min

Music \* Hall

Chaque saison devenant plus populaire chez la meilleure classe d'amateurs. Commencement lundi le 18 Sept. 3 représentations du fameux Drame Américain.

Burr Oaks.

La compagnie entière, comprenant Thors et Watson dans le jeu.

Jeu de nuit à 8 heures

Prix Populaires! 10, 20, 30 Cts

Dr Geo. J. CONSTANTINEAU

Chirurgien Dentiste. Cabinet le mieux monté de la ville. Attention à toute opération de dentiste. Extraction de dents, dentiers, etc. Bâtisse du Bon Marché, rue Merrimack. Chambres 17, 18, 19 et 20.

Ce qu'il importe de savoir.

—A. G. Pollard & Cie ont fait une vente remarquable de leurs couvre-pieds endormis la semaine dernière et ils ont des marchandises nouvelles annoncées aujourd'hui, les occasions qu'ils offrent toujours sont grandement appréciées car ça prend peu d'argent pour acheter ce qui est nécessaire.

—Des pantalons à 60 cts dans la piastre est le prix pour lequel J. L. Chalifoux offre les marchandises nouvelles annoncées aujourd'hui, les occasions qu'ils offrent toujours sont grandement appréciées car ça prend peu d'argent pour acheter ce qui est nécessaire.

—Venez à Chicago et rendez-vous à l'hôtel Franchère, vous y trouverez de magnifiques chambres pour \$1.00 et \$1.50 par jour. La réputation des MM. Franchères est établie à Chicago. Ils pourront vous rendre bien des services pour information, échanges d'argent, etc. Le tout gratuit. Pour plus amples renseignements écrivez à O. I. et Gabriel Franchère, cor. Vernon, Park Place et Throop st. Chicago, Illinois.

—BIOCYCLES.—C. Zimmer, no. 166 Middle, agent pour le célèbre Bicycle "Nomad". Venez le voir; il le recommande comme égal à d'autres bicyclettes coûtant \$50 de plus.

—Il est un fait reconnu que les ateliers photographiques de M. J. T. Fontaine de la rue Merrimack, sont les plus populaires de Lowell. Ses magnifiques portraits sont en vogue partout, et lorsque vous voyez une belle photographie vous pouvez être certain qu'elle sort de ses ateliers. Ses prix sont très modérés et les ordres sont promptement exécutés.

VIVE

La Canadienne!

Pour savoir ce qu'il lui faut, quand elle a fait elle mange, quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER, quand ses vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement; quand elle a des brulures d'estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; on un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde vit sans être plus ou moins troublé de Mal d'Estomac ou de Tête, de manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies.

Ce SIROP n'est point fait pour guérir toutes les Maladies